

Comme tant d'autres, la guerre a fait chavirer notre ami. Les yeux fixés sur sa ville natale, sur notre forteresse avancée, sur Maubeuge, il a pleuré sur la reddition de la place, sur notre première défaite.

Et puis, il était sans nouvelles de l'un de ses fils parti dès les premiers jours de la mobilisation et les angoisses d'un pressentiment qui ne devait pas le tromper, hélas! puisque ce fils chéri fut tué en 1915 à la ferme de Beauséjour, furent terribles.

Pour son âme patriote et sensible, pour son cœur attendri, le choc fut trop brutal et les lauriers de la victoire n'ont pas guéri sa blessure.

Adieu, mon cher GOBLET. Ton bon sourire, tes bons yeux affectueux, ta parole douce et riante n'éclaireront plus notre amitié.

Mais ton œuvre nous reste, lumineuse et prospère. Dans la religion du souvenir, elle éclairera nos décisions. Ton exemple sera notre étoile. Et s'il advenait, — bien que ta prévoyance soit certaine, — que tes enfants et petits-enfants aient besoin d'un refuge, d'un abri, d'un conseil, ils les trouveraient, sois en apaisé, parmi tes camarades de l'Ecole, que tu laisses reconnaissants et désolés.

En leur nom, je dépose aux pieds de Madame Alfred GOBLET l'hommage de nos cœurs attristés et dévoués.

---

**GODINIAUX Victor** (1881). — Un autre de nos « Anciens » vient de disparaître également: Victor GODINIAUX, que tant d'entre nous ont connu.

Notre Camarade avait débuté comme brasseur à Saint-Quentin; il fut successivement Directeur de Brasserie à Roubaix, puis à Marle. Mais son activité le poussait vers des situations moins sédentaires. Le matériel de brasserie évoluait, il fallait lancer de nouveaux appareils; GODINIAUX voulut se consacrer à cette



**M. Victor GODINIAUX**

tâche ingrate et devint le représentant général pour la France de la Maison Meura. Pendant quinze ans, il visita toute la Brasserie française, et, grâce à sa connaissance absolue de la fabrication et à ses qualités remarquables de technicien et de commerçant, les vieux appareils de filtration firent place au filtre à moult, universellement adopté aujourd'hui. Il fut en ce sens un véritable novateur et il eut certainement besoin d'une énergie peu commune pour faire évoluer si rapidement une industrie aussi ancienne que la Brasserie.

La guerre trouva GODINIAUX en plein travail, à Lille, mais l'inactivité imposée par l'occupation allemande lui devint vite insupportable et il réussit à se faire

rapatrier et à regagner Paris. Immédiatement, il se met à l'ouvrage, et, bien que seul, sans un dossier, sans un plan, il fonde la Maison GODINIAUX, devenue depuis la firme GODINIAUX Frères et C<sup>ie</sup>.

Malgré de nombreux avertissements des docteurs, il continua à parcourir la France et à administrer sa maison entre deux voyages, et, au début de décembre, en descendant du train, son cœur a faibli et il a succombé à la tâche, emportant avec lui la satisfaction d'avoir donné à tous ceux qui le connaissaient l'exemple d'une activité prodigieuse.

Notre Camarade GODINIAUX fut incinéré au Père Lachaise, le jeudi 13 décembre. L'Association des Ingénieurs I. D. N. présente à sa famille l'expression de ses condoléances attristées.

**LAMY Victor** (1890). — Nous avons appris le décès de notre Camarade LAMY, dont les obsèques ont eu lieu à Paris, le 19 décembre. Notre Camarade DEHAYNIN, membre du Conseil d'Administration, représentait l'Association. Il était accompagné des Camarades QUÆGHEBEUR, Président honoraire; AUTERBE, Président, et LHOMME, Trésorier du Groupe de Paris.

Nous donnerons dans notre prochain bulletin la notice nécrologique de notre regretté Camarade, avec le compte rendu des funérailles.

Monsieur JAVARY, Ingénieur en Chef de l'Exploitation de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord, vient d'avoir la douleur de perdre sa femme. Les Ingénieurs I. D. N. prennent la plus large part au deuil cruel qui frappe le distingué Membre d'Honneur de leur Association et lui expriment leurs bien sincères condoléances.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

SÉANCE DU 12 NOVEMBRE 1923

Présidence de M. H. FRANCHOMME, Président

Secrétaire: M. P. LOQUET

*Présents:* MM. BARON, CHENAL, CURIE, DEHAYNIN, J. DELANNOY, DELAY, DELSAUX, DESMET, DORCHIES, DUMOUTIER, FRANCHOMME, LEMIRE, LOQUET, RENNESSON, TESMOINGT et J. VANDENBOSCH, ancien Président.

*Excusés:* MM. AUTERBE et CHARDIN.

Il est fait lecture du procès-verbal de la séance du 15 octobre, qui est adopté sans observation.

**Correspondance.** — Depuis la réunion du 15 octobre dernier, nous avons reçu 185 lettres se décomposant comme suit:

Correspondance générale .....	138
Service des emplois .....	47
Lettres expédiées par le Secrétariat pendant la même période .....	215

**Nécrologie.** — Nous avons appris la mort des Camarades dont les noms suivent:

FAURE, Jean (1891), ancien Président de l'Association, décédé subitement le 28 octobre 1923, dans sa 54<sup>e</sup> année.